

Dimanche 10 mars 2024 – 4ème dimanche du Carême - Homélie (Jean 3, 14-21)

Quand nous lisons la Parole de Dieu, à travers les Évangiles, Jésus nous parle. Il s'adresse à chacun de nous.

Dans l'Évangile de Jean que nous lisons aujourd'hui, il parle à Nicodème. Ce notable juif, pharisien est venu de nuit voir Jésus et il lui dit : « Rabbi, nous le savons, c'est de la part de Dieu que tu es venu comme un maître qui enseigne, car personne ne peut accomplir les signes que toi, tu accomplis, si Dieu n'est pas avec lui. »

Nous voyons souvent dans les Évangiles, Jésus s'adresser aux pharisiens qui ne lui font pas confiance, qui lui tendent des pièges. Nicodème, pharisien lui aussi, vient voir Jésus, le rencontrer d'homme à homme sans les habituels témoins de ces querelles verbales. Ils se rencontrent de nuit, discrètement. Nicodème n'ose peut-être pas affirmer en plein jour devant les autres pharisiens que Jésus vient « de la part de Dieu ».

Les pharisiens, comme nous parfois, ont du mal à croire en toute confiance, ils argumentent, ils négocient avec Dieu. Nicodème dit que Jésus est un messenger de Dieu, un prophète peut-être, et il le reconnaît en cachette, un peu du bout des lèvres, mais Jésus regarde aussi son cœur qui a soif de vérité et il le prend au sérieux. Comme nous. Jésus lui répond. Il lui révèle alors que Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde pour que le monde soit sauvé.

Comme à chacun de nous, Jésus lui fait confiance et lui dit qui Il est vraiment, alors qu'il a interdit à ses disciples et aux personnes qu'il a guéries de révéler qu'il est Fils de Dieu. C'est un grand signe d'amour de sa part, preuve que Jésus prend au sérieux aussi ceux qui ne sont pas ses compagnons de route habituels.

Dieu espère notre confiance, c'est-à-dire notre foi en Lui et nous invite à dire « Je crois » quand nous demandons le baptême pour un de nos enfants ou quand nous récitons la profession de foi, le dimanche. Mais ce peut être aussi dans le secret de notre cœur, dans la nuit ou les difficultés de notre vie que nous balbutions, « Je crois », que nous prions « Notre Père ». A la fin de l'Évangile que nous lisons aujourd'hui, Jésus annonce à Nicodème « la lumière est venue dans le monde, et les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière » Pour Nicodème venu de nuit trouver Jésus c'est un moment de vérité, tout comme pour nous. Dans l'obscurité de nos moments difficiles de nos doutes, comment entendons-nous cette Parole ?

Ce 4ème dimanche de carême est le dimanche de la joie (Laetare), la joie de reconnaître nos ombres, de lâcher nos tendances à ne pas vivre la fraternité, la paix. Quand je reconnais que je ne fais pas confiance, Jésus, comme à Nicodème vient me dire qu'il n'attend pas que je m'enferme dans la culpabilité, mais que je découvre la joie de son amour. Cette démarche de confiance, qu'on appelle aussi de pardon, de réconciliation peut ne pas être spontanément associée à la joie pour nous. La sombre austérité des confessionnaux et les listes de péchés de toutes catégories qui nous ont parfois été enseignées n'inspiraient pas une grande allégresse. Pourtant Jésus nous montre, comme à Nicodème la joie d' aller vers la lumière. Il dit: « Celui qui fait la vérité vient à la lumière, pour qu'il soit manifeste que ses œuvres ont été accomplies en union avec Dieu. »

La lumière de Dieu éclaire nos vies, nous fait sortir des ténèbres que nous entretenons dans nos vies parce que nos défauts, nos mauvaises pratiques nous rassurent parfois. Si nous lui faisons confiance, il nous accueille tels que nous sommes et il nous aide à changer. C'est le chemin de conversion que nous avons à faire pendant ce carême. C'est le premier pas qui coûte le plus, bien sûr. Alors, on prend nos lampes et on se prépare à sortir des ténèbres, à allumer le feu pascal ensemble ?

Marie Guérineau – Laïque - Paroisse St Jacques en Gâtine